

# Le bulletin

N° 34

Janvier 2005

Bulletin d'information des adhérents de l'association "Les Amis de Juçaral"

## ÉDITORIAL

C'est, pour nous tous qui composons le conseil d'administration de l'association « les Amis de Juçaral », un réel plaisir que de venir en cette période de début d'année vous souhaiter à vous tous, amis, sympathisants et adhérents nos meilleurs vœux pour 2005.

Depuis notre dernier rendez-vous d'août 2004, il y a eu, bien évidemment, l'incontournable activité jus de pomme qui nous mobilisa durant tout le mois d'octobre. Mais l'innovation de l'automne est à mettre à l'actif d'Alain l'Hostis qui a proposé d'élargir notre registre et de fabriquer de la gelée de pomme. Gros succès que Jacqueline Roger nous relatara.

En novembre ont eu lieu les élections des maires au Brésil. Dans le district de Cabo dont Juçaral dépend administrativement, l'opposition a gagné les élections et un nouveau maire, Lula Cabral, assumera la nouvelle charge à partir de ce mois de janvier. Nous espérons vivement que ce changement d'orientation politique ne remettra pas en cause l'aide octroyée par la mairie au centre social.

(suite page 2)



Chaque année, l'équipe des vétérans est toujours fidèle au poste : ce sont eux, en effet, qui assurent le gros du grattage des bouteilles (voir page 7)



Plusieurs fois par an, les mères dont les enfants vont à la crèche ou à l'école, sont conviées à des réunions d'information

## Lettre de Colette

Je ne reçois votre message que maintenant, car Urbano<sup>(1)</sup> s'est absenté pendant les fêtes de Noël et du Premier de l'an. J'arrive donc bien tard pour le bulletin mais, si vous pouvez glisser quelques lignes encore, vous pouvez assurer les Amis de Juçaral de Rennes, de Paris et d'ailleurs de notre pensée, de notre union bien forte et reconnaissante en ces jours si spéciaux de joies et de souffrances mêlées, ramassis de notre pauvre monde qui n'arrive pas encore à « naître de nouveau », mais que la solidarité, l'Amour prouvé, vécu, empêche de mourir et peut

ressusciter. Courage et confiance pour 2005 ! Nous recevrons dans quelques jours un précieux cadeau : Eric et Elizabeth, (couple franco-brésilien), décidés à tout quitter de leur bonne vie à Bahia, viennent vivre avec nous, et nous aider, à l'Arche de Noé le 15 janvier. Réjouissez-vous avec nous !

Embrassade générale, mot du coeur pour chacun de vous.

<sup>(1)</sup> Urbano assure le secrétariat « e-mail » de Colette



## ÉDITORIAL (suite)

Un autre bouleversement a eu lieu à l'automne puisque, lors des élections du bureau du centre social, Vicente, le président sortant, candidat à sa propre réélection, n'a pas été élu.

Dans ces colonnes, vous pourrez lire de très larges extraits d'un courrier de Branca traduit par Roger Guilloux. Ce courrier revient sur cet événement et les conséquences que cela va avoir.

Nous poursuivrons également la série de témoignages des monitrices et aujourd'hui, c'est Nanu qui se livre à nous.

L'association a été fortement éprouvée en fin d'année par le départ de Brigitte Corgne. C'était notre amie, notre sœur. Présente parmi nous lors de la fabrication du jus de pomme, elle avait voulu malgré le mal qui la rongait être là comme elle le fût toujours. Sa simplicité, sa

fidélité, son courage auront été un véritable exemple pour ceux qui ont eu la chance de la côtoyer. Ce bulletin lui est dédié.

Pour clore l'édition N°34, Jean-François et Fanchette Bourblanc nous livreront leur revue de presse.

N'oubliez pas non plus les dates à retenir et notamment le **samedi 5 février date de l'assemblée générale.**

Christophe Marquer

## Lettre de Branca (extraits)

**Cet automne, Branca, la directrice du centre Nossa Senhora de Fatima a également été élue à la présidence de l'association qui gère le centre social. La nouvelle équipe est déjà au travail et Branca nous livre ici ses premières impressions.**

Dans la première partie de sa lettre Branca nous indique qu'elle envoie en document joint la liste de tous les membres du bureau et elle poursuit :

*[...] si vous souhaitez entrer en contact pour en savoir plus sur les activités du centre, n'hésitez pas à le faire car pour chaque secteur d'activité vous trouverez un membre de la direction ou même deux ou trois. Maintenant nous allons donc pouvoir améliorer le fonctionnement du centre grâce à la participation de tous. Il n'est pas facile de reprendre les choses en main, de reconstruire une histoire... mais avec de la patience nous arriverons à ce que nous souhaitons.*

Dans le paragraphe suivant, Branca fait part des démarches qu'elle a entreprises auprès de la banque pour mettre de l'ordre

dans les comptes du centre suite aux erreurs de la direction précédente...

*Bon, ça ne sert à rien de se lamenter, il faut continuer à lutter, à faire des projets... pour contribuer à participer au développement de Jussaral. [...]*

Vicente (l'ancien président)... continue à travailler pour le centre jusqu'à la fin de l'année (décembre 2004). On lui a demandé de remettre de l'ordre dans les documents administratifs et notamment la comptabilité du centre. Il doit tirer au clair les retards de paiement de certaines cotisations sociales et d'un travail effectué par un électricien.

*[...] Bien évidemment vous n'avez rien à voir avec cela !*

*[...] Par ailleurs la mairie a du retard<sup>(1)</sup> dans les versements qu'elle doit nous faire. Nous devons recevoir un versement la semaine dernière mais, jusqu'à aujourd'hui, nous attendons toujours. Et il y a des gens qui disent qu'ils ne vont plus maintenir leur aide mais je pense qu'une chose n'a rien à voir avec l'autre et j'espère bien que cette convention que nous avons avec la mairie va être renouvelée car nous en avons grand besoin... J'ai fait mettre de la céra-*

*mique sur les murs de la crèche, j'ai acheté de la peinture et du sable pour refaire l'enduit des murs qui étaient sales et très dégradés...*

*Les élections ont donc eu lieu et le candidat présenté par l'ancien maire, Elias Gomes, a perdu. C'est Lula Cabral qui a gagné. Pour le centre social cela rend un peu difficile le renouvellement de la convention avec la mairie mais on ne va pas baisser les bras. Début janvier (N.dTr. : date de la prise de fonction de la nouvelle équipe municipale), j'irai avec toute mon équipe implorer le renouvellement de la subvention, je dis bien «implorer» parce que même s'il s'agit d'un droit, je crains qu'ils aient l'intention de nous «massacrer» pour le simple fait que nous n'avons pas apporté notre concours à l'équipe gagnante lors de la campagne électorale. Il faut qu'ils comprennent que nous ne faisons pas de politique en faveur de tel ou tel parti, que nous faisons une politique sociale où chacun a la garantie de ses droits.*

*Mes amitiés à tous et j'espère qu'une fois de plus, vous comprendrez la situation que nous traversons actuellement.*

(1) Bonne nouvelle ! Fin décembre, Branca nous informe que les versements ont repris.

## Lettre de Nanu

**Nanu a vécu plusieurs années à la communauté de l'Arche de Noë lorsqu'elle était célibataire. Elle est monitrice à la crèche. Le témoignage que nous reprenons date d'un peu plus d'un an. Il nous a paru intéressant de vous le livrer car il donne une «idée» de l'engagement des monitrices dans leur travail au quotidien.**

**B**ien, à l'âge de 4 ans, alors que j'habitais dans une petite maison avec mes sept frères, j'ai rencontré padre Carlos et Colette. Ils ont frappé à notre porte. À cette époque, ils allaient de maison en maison pour inviter les parents à envoyer leurs enfants à l'école. Et c'est à ce moment que, moi aussi, j'ai commencé à m'y intéresser. En plus des questions que posaient mes parents – qui ne savaient pas grand chose puisqu'ils n'y étaient jamais allés– je voulais savoir ce qu'était une école. Et les images apparaissaient comme par enchantement dans ma tête : crayon, papier, grandes personnes, le monde enfin ! Le monde coloré, magique et plein de joie !

Une vie nouvelle commençait. Mes quatre frères aînés qui habitaient avec nous, coupaient la canne à sucre pour aider financièrement la famille et, à cette époque, ils n'allaient pas à l'école mais ça n'a pas duré longtemps car ils se sont mis à y aller eux aussi.

En 1983, j'ai commencé à fréquenter l'école Irmãozinho de Esperança. Les fêtes de fin de formation(1) furent de toute beauté, un moment de grand bonheur. Il y avait des jeux, des activités, des promenades dans les environs... C'était vraiment merveilleux et cela nous le devons à tous ceux qui travaillaient au centre à cette époque.

Aujourd'hui, je me rends compte que le temps passe terriblement vite. Je suis consciente de l'importance de chaque monitrice dans la salle de cours et dans la vie de chaque enfant. Je pense également que la reconnaissance du droit à la vie de chaque enfant que nous leur transmettons est cette graine d'espérance plantée dans le cœur de chacun d'entre eux - avec l'aide des Amis de Jussaral de Colette et de padre Carlos – qui les aidera à construire leur avenir.

Au cours de certaines rencontres, il m'arrive de me rappeler de notre monitrice Lenice

qui nous disait que dans un avenir proche, l'une d'entre nous pourrait être à sa place.

Je vous écris cette courte lettre alors que je fais maintenant partie du personnel du centre social. Je me sens fière et je me rends compte de l'importance de la vie de chaque enfant. Je me souviens aussi des Amis de Jussaral que j'ai eu l'occasion de connaître. Ils se sont intéressés à ce que nous faisons, ont donné de leur temps et ont aidé le centre social.

Aujourd'hui (2003), j'ai un fils qui va à la crèche et un mari qui travaille à l'Arche de Noé.

Merci à tous ceux qui ont fait partie et qui font partie aujourd'hui du centre social Nossa Senhora de Fatima.

*Bem, aos meus 4 anos de idade, morava em uma pequena casa com 7 irmãos, foi quando pela primeira vez conheci o padre Carlos e Colette Catta, bateram em nossa porta. A este momento eles iam em cada casa para os pais colocarem seus filhos na escola, e bateu a curiosidade, alem de perguntas para meus pais, sobre a escola : como é a escola ? Pois eles não sabiam muita coisa, nunca foram a escola ! Mas as respostas viam imediato na cabeça : lapis, papeis, gente grande, em fim o mundo, o mundo colorido, magico e alegre.*

*Era uma vida nova que começava. Os meus quatro irmãos mais velhos que moravam conosco cortavam a cana de açúcar para ajudar em casa e a este tempo não iam a escola, não demorou logo começaram ir também.*

*Eu em 1983 comecei a frequentar a escola Irmãozinho de Esperança, a cena de formação de uma nova alegria foi muito bonita, foi um momento feliz. Tinha brincadeiras, atividades, passeios aos arredores,*



*Ce sont maintenant plus de 240 enfants qui fréquentent la crèche et l'école. Ici, Nanu et quelques petits. (Concours : un intrus s'est glissé au milieu des petits : saurez-vous le débusquer ?)*

*... Era tudo maravilhoso graças a todos que faziam parte da época.*

*Hoje (2003) me dei conta que o tempo passa tão rapido e vejo a importância de cada monitor na sala de aula e na vida de cada criança, sem parar de pensar que hoje o reconhecimento de cada vida colocada la dentro é uma esperança plantada no coração e no espaço de cada um deles no amanhã colocado pelos amigos e pelos amigos de Jussaral além de Colette Catta e padre Carlos.*

*Em alguns encontros costumo a dizer e lembrar-me muito bem quando em oração, a nossa monitora Lenice falava que no amanhã um de nos alunos podia estar em seu lugar.*

*Escrevendo esta pequena carta, fazendo parte do Centro social, me sinto orgulhosa e me dou conta da importância na vida de cada criança e até mesmo conhecendo alguns amigos de Jussaral que ha muitos anos se importam com nosco e deram de si e se ajudando em união para que este Centro social continue vivendo frutos e esperança.*

*Hoje tenho um filho que vai na creche e um marido que cuida dos trabalhos da comunidade Arca de Noé onde la fiz a base de minha vida.*

*Obrigado por todos aqueles que fizeram e fazem parte do Centro social Nossa Senhora de Fatima.*

(1) N.d.Tr. : à la fin de la dernière année de cours

# Libre propos

**Un nouvel espace dans notre bulletin ! Le bureau de notre association ne reprend pas nécessairement à son compte les points de vue exprimés dans cette nouvelle rubrique mais il estime que celle-ci peut enrichir notre réflexion sur l'action que nous menons avec le centre social de Jussaral et, d'une manière plus générale, sur les relations entre pays du Nord et pays du Sud. Ainsi ce texte, qui reprend le contenu d'un article de Marc Lévy publié dans la revue *Esprit* de juin 2000, est proposé par Roger Guilloux et corrigé par Valérie Allain.**



La revue *Esprit* dispose d'un site internet qu'il est instructif de visiter : [www.esprit.presse.fr](http://www.esprit.presse.fr)

## COMMENT RENOUVELER LES POLITIQUES DE COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT ?

### 1 - Changeons nos priorités...

La montée des inégalités, n'est pas le fait de dysfonctionnements conjoncturels : les « bonnes politiques nationales » et la coopération internationale ne sauront les résorber. En effet, il apparaît aujourd'hui nécessaire de changer d'entrée et de **substituer à la lutte contre la pauvreté, la lutte contre les inégalités.**

Les oppositions Nord-Sud sont également à ré-interroger : la place croissante du pouvoir politique des plus démunis doit s'appuyer sur des mécanismes de redistribution des richesses.

Dans les faits, une bonne partie des associations, prises sous cette chape de plomb du consensus, font passer au second plan la dimension politique de leur action : elles sont davantage préoccupées par les problèmes de subvention et par l'aspect technique de leurs projets. Du coup, leur action se situe **dans une logique de dépolitisation.** Or, la critique politique doit s'exprimer, elle doit oser se porter sur des thématiques telles que la participation, le partenariat ou la décentralisation... pour analyser les ambiguïtés de leur usage. C'est ce que préconisait le Conseil du développement de l'UE en mai 1998, (...) *la plupart des efforts ayant jusqu'à présent porté sur la stimulation de la croissance économique (...) il convient maintenant d'adopter une approche plus globale pour prendre en compte plus activement le lien entre la pauvreté et l'exclusion sociale et*

*s'attaquer aux problèmes d'équité, de justice sociale, de démocratie, de droits de l'homme (...)*

### 2 - Dégageons de nouveaux horizons...

Nous devons donc faire des propositions politiques, sachant que les idées pertinentes sont celles qui se vérifient dans la pratique. Une partie des initiatives prises s'inscrivent dans des logiques de survie, d'autres dans le long terme. Mais, toutes sont plutôt réactives et localisées. Elles ne représentent, certes pas, de force sociale organisée ni de modèle économique alternatif ou d'idéal de démocratie. Mais leur existence permet de **réfléchir à la construction de politiques publiques différentes** en s'appuyant sur des réalités sociales en mouvement.

### 3 - Jouons sur d'autres leviers d'action !

L'action des associations se réalise dans un ensemble dominant. Nous ne saurions en inverser radicalement la tendance. Cet ensemble a, d'ailleurs, besoin de la coopération au développement et du travail des associations principalement comme « pompier social ». Cela nous conduit à penser que l'action des acteurs sociaux ne peut se cantonner à la seule pratique de réalisations locales. Elle doit prendre

part à l'expression politique, à l'espace public et au pouvoir politique. La coopération doit **revaloriser sa dimension politique.** Il s'agit, en effet, de ne pas dissocier, l'économique du politique. Il s'agit, en outre, d'élargir le concept de pouvoir politique pour y intégrer toutes les forces citoyennes en présence dans la société civile.

La revitalisation du rôle de l'Etat - souvent confisqué par les élites - et la recherche d'alternatives aux manières d'aborder le problème de la pauvreté pourraient s'appuyer sur « les milieux sociaux intermédiaires » que constituent les associations, la société civile. Dès lors, les associations ont **un rôle primordial de relais démocratique...** quand elles acceptent de prendre le risque d'organiser la rencontre entre des intérêts divergents et de ne pas s'isoler des pouvoirs publics. Elles sont une métaphore, à petite échelle, de la recherche de règles sociales communes. La collaboration entre les associations et les collectivités locales, par exemple, constitue un terrain de propositions extrêmement fertiles. **Ce corps intermédiaire,** ainsi constitué, peut contribuer à reconstruire l'Etat à partir de sa base. En somme, pour reprendre les mots de Pierre ROSANVALLON, la réponse à l'accaparement du pouvoir par une élite passe par « (...) *la recomposition du tissu social et des milieux sociaux intermédiaires la reconstruction d'une démocratie de confrontation.*

## Les incohérences du marché mondial

**Le Brésil et les pays d'Amérique du sud sont des partenaires économiques de la France et de l'Union Européenne. Il est très difficile d'échanger des produits au bénéfice des deux pays partenaires quand les conditions de production sont très différentes. Les informations ci-dessous montrent aussi la nécessité d'organiser les échanges et de ne pas laisser faire le marché. Il s'agit là d'informations puisées dans des documents officiels (1) : reste à chacun d'en tirer des enseignements.**



*Le Mercosur est l'exportateur quasi unique de viande bovine dans l'Union européenne*

## LE MERCOSUR, SIX PAYS D'AMÉRIQUE DU SUD

Le Mercosur est un accord commercial et politique entre un groupe de quatre pays (Argentine, Brésil, Paraguay, Uruguay) auquel le Chili et la Bolivie sont associés. À la différence de l'Union européenne, le Mercosur n'a pas encore constitué de marché unique entre ses membres. Les économies nationales présentent de grandes disparités ; la liberté de circulation des produits et des personnes entre les états, n'existe pas. Des négociations sont en cours entre le Mercosur et l'Union européenne, en particulier pour l'agriculture.

### Le Mercosur en quatre dates

- 1991 le traité d'Asuncion (Paraguay) crée le Mercosur entre quatre pays avec pour but, à terme, une union douanière et un marché commun.
- 1994 le traité d'Ouro Preto (Brésil) établit les premières institutions et lance la phase de construction du marché commun.
- 1996 accord de libre échange avec le Chili et la Bolivie.
- 1998 le Mercosur politique associe les six pays<sup>(1)</sup>.

### L'Europe, premier client

L'Union européenne est le premier client du Mercosur pour les produits agricoles et agro-alimentaires : elle importe par exemple pour

6,5 milliards d'euros du Brésil, soit plus du double des Etats-Unis. Pour les oléagineux en provenance du Brésil, la France est le second importateur européen (850 millions d'euros) après les Pays-Bas.

### Des distorsions de concurrence

Les coûts de production des produits agricoles et alimentaires sont très différents au sein du Mercosur et de l'Union européenne. Entre les deux grandes régions les différences sont renforcées par une valeur forte de l'euro : avec ces deux effets cumulés, le prix à l'exportation d'un poulet entier était de 0,43 € au Brésil, et de 0,93 € dans l'Union européenne.

### Premier exportateur de viande bovine en Europe

Depuis l'élargissement de l'Union européenne à 25 pays, le Mercosur est presque le seul exportateur de viande bovine vers l'Europe. Les conditions de productions sont très différentes : exploitations de grande taille, coûts fonciers faibles, bas salaires, plus faibles contraintes environnementales et sanitaires. Le prix à la production au Brésil est estimé à 1 € par kilo de carcasse, en France le prix moyen est de 2,60 €/kg. Le potentiel de production de viande bovine est immense dans les pays du Mercosur et du Brésil en particulier. Entre 2000 et 2003, les exportations de viande

bovine du Brésil sont passées de 55 300 tonnes à 1 207 000 tonnes de carcasses (multipliées par plus de 20).

### Du maïs non OGM

Le Brésil est exportateur de maïs depuis 2001, grâce à une augmentation de la production de 30% en dix ans. Une part de la production est non génétiquement modifiée ; ceci favorise les exportations vers l'Union européenne : ni les industriels, ni les amidonniers européens (poussés par les consommateurs), ne veulent de maïs transgénique. C'est l'un des atouts du maïs brésilien.

### L'Amérique du Sud produit 15% des volailles mondiales.

La concurrence des pays du Mercosur menace le marché intérieur européen pour l'approvisionnement des entreprises de transformation. L'Europe produit 12% des volailles mondiales. Les importations européennes ont doublé en cinq ans : 836000 tonnes en 2003 ; la moitié vient du Brésil.

### Plus de 2% des cochons du monde

Avec 3 millions de tonnes par an, le Brésil assure plus de 2% de la production porcine mondiale. Il concurrence les exportateurs européens et français en particulier sur le

(1) À titre de comparaison, le traité de Rome entre les six premiers pays de l'Union européenne a été signé en 1957

marché russe. La Chine produit 48% et l'Union européenne 23% des porcs dans le monde. L'Union européenne est excédentaire pour environ 5% de sa production, le Brésil pour 15 à 20% selon les années. Mais le choix d'exporter n'implique pas que la population locale soit servie en priorité.

## **Premier producteur mondial de sucre ...**

Le Brésil est le premier producteur et exportateur mondial de sucre : 22 millions de tonnes en 2002. Les coûts de production sont les plus bas du monde : 0,12 €/kg de sucre brut. Cela s'explique par le climat tropical, le coût énergétique quasi nul (combustion de la tige de canne après l'extraction du sucre), bonne technologie industrielle, faibles coûts du travail,

peu de contraintes environnementales.

## **... et d'alcool carburant**

C'est le premier producteur mondial d'alcool carburant. Le programme Proalcool (1974) soutient la consommation d'alcool industriel, notamment par les autos. Une faible proportion est exportée : 8 millions d'hectolitres en 2003. L'Union européenne a décidé, en mai 2003, de promouvoir les biocarburants. Si l'objectif est atteint, 140 millions d'hl seraient produits en Europe en 2010. La libéralisation du marché entre le Mercosur et l'Europe condamnerait les filières européennes de biocarburants.

Source : Chambres d'Agriculture



Le Brésil exporte aussi du bois, ici dans le port de Saint-Malo

## **RENDEZ-VOUS MANQUÉ AVEC LE MOUVEMENT SOCIAL BRÉSILIEN**



À mi-chemin de son mandat électoral, le Président Lula da Silva ne peut plus compter sur l'appui inconditionnel des mouvements sociaux : si la politique monétaire du gouvernement bénéficie du soutien des milieux financiers, 58 millions de Brésiliens vivent toujours avec moins de 0,72 g par jour.

Ce divorce résulte d'un processus engagé depuis une dizaine d'années et non d'un infléchissement brutal, même si l'arrivée au pouvoir du Parti des Travailleurs a accéléré le mouvement. Lors des élections de 1994, M. da

Silva paraissait favori : il fut battu par F-H Cardoso et son plan de stabilisation monétaire. Cet échec a incité le PT à infléchir ses positions pour accéder au pouvoir concernant, par exemple, la dette extérieure et l'occupation des terres. Ainsi, dans une lettre aux Brésiliens, lors de la dernière campagne présidentielle, le candidat Lula annonçait qu'il tiendrait les engagements financiers contractés

par le pays pour freiner la fuite des capitaux : il voulait freiner la fuite des capitaux qui risquait de s'accélérer s'il était élu.

Beaucoup ont pensé qu'il s'agissait de mesures transitoires afin de conquérir la confiance des marchés. Mais les premières réformes sur les retraites ou sur la revalorisation du salaire minimum semblent montrer l'adhésion de l'équipe de Lula à la politique économique financière du gouvernement précédent. Ces réformes sont accompagnées de politiques sociales compensatrices d'urgence, comme le programme Faim

Zéro. Cette politique n'est pas fondée sur les droits universels : elle vise surtout à cibler des zones d'extrême pauvreté. Une politique de stabilité monétaire assortie de mesures sociales compensatrices et d'érosion des conquêtes de l'état de bien être social doit permettre d'attirer les investisseurs étrangers.

Dans ce contexte les résultats des élections municipales à l'automne 2004, ont constitué la première régression électorale du PT depuis sa participation au pouvoir. Bien que le nombre des votes en sa faveur ait augmenté, le PT a vu sa présence géographique et sociale se déplacer des principaux centres politiques vers les régions de l'intérieur, de moindre poids politique et de degré de politisation moindre. Les mouvements sociaux quant à eux ont relancé leur mobilisation confirmant leur prise de distance vis à vis du PT : occupation des terres, opposition à la réforme universitaire, refus de la réforme du droit du travail...

Source : Le Monde Diplomatique Janvier 2005

## Parlons pomme

**Le jus de pomme, chaque année c'est la même chose... Sauf cette année qui aura vu la mise en place d'un nouveau produit : la gelée de pomme. Jacqueline Roger nous en dit plus.**

### GRATTAGE DES BOUTEILLES

Pour beaucoup de personnes, le grattage évoque des notions de jeu et de gain d'argent. À l'association, c'est beaucoup plus terre à terre que cela ! Ainsi, Marie-Thérèse, Pierre, Geneviève, Guy, Marguerite, Yves, Soizig, Pierre, Marie-Thérèse, Jean, Alain, Noyale et Claudine ont essayé pendant 2 jours au mois de septembre une autre forme de grattage, à la Haute Fosse. Il faut dire que pour fabriquer quelques 12 000 bouteilles de jus de pomme, il faut enlever les étiquettes et les collerettes des champenoises que nous récupérons. C'est ainsi que les retraités «grattèrent», «grattèrent» jusqu'à point d'heure. Tout cela en fredonnant quelques chansons, dans une ambiance sympa et dynamique, le tout en discutant sans discontinuer et c'est peu dire ! C'est toujours pour ce petit groupe un immense bonheur que de se retrouver une fois l'an pour le grattage. Un grand merci à toutes et à tous... et au mois de septembre 2005 !

### NOUVEAUTÉ 2004 LA GELÉE DE POMME

Vous connaissez le lien des Amis de Juçaral avec la pomme. Comme vous le savez le jus de pomme est notre principale source de financement pour permettre les rétributions des monitrices de la crèche et de l'école maternelle à Juçaral. Notre action peut également nous amener à financer ponctuellement certains besoins, comme par ex : des réparations sur des bâtiments, des achats de matériel ou d'équipement ...

Notre amour de la pomme nous a conduit à rechercher d'autres possibilités d'utiliser ce fruit. Avec la complicité d'Alain L'Hostis nous nous sommes lancés cette année dans la fabrication de la gelée de pomme. La technique de fabrication est relativement pointue (surveillance de la température de



*Le grattage des bouteilles : une tâche ingrate assurée sans rechigner par les retraités !*

cuisson, proportion des ingrédients). Mais grâce à Alain notre «ingénieur gelée» tout a été relativement facile cette année et 1200 pots ont été fabriqués entre le samedi et le dimanche. La fabrication de cette année a été un peu expérimentale... C'était une première et la réalisation de l'année prochaine sera un peu plus homogène.

D'un aspect très lisse et d'une couleur dorée presque ambrée, cette gelée enchantera les goûters des enfants, sera le «petit plus» dans les yaourts nature et les fromages blancs. Elle est également magnifique comme nappage lorsque l'on fait des tartes aux pommes et dans les gâteaux etc. Voilà quelques idées d'utilisation de la gelée. Mais il y en a bien d'autres. La cuisine et la pâtisserie n'ayant pas de limite dans la création et l'innovation pour les passionnés de cet art.

Au prix de lancement de 2 euros le pot, les 1200 sont pratiquement tous vendus.

Le «laboratoire gelée» des Amis de Juçaral prévoit pour 2005 la fabrication de 2000 pots. Un grand merci à Alain pour sa disponibilité, ses connaissances et l'immense patience qu'il a pour nous transmettre sa passion.

## Marché de Noël

**Le jus de pomme, chaque année c'est la même chose... Sauf cette année qui aura vu la mise en place d'un nouveau produit : la gelée de pomme. Jacqueline Roger nous en dit plus.**

À l'initiative de l'association Échanges et Solidarités, un marché de Noël humanitaire de l'artisanat du monde s'est déroulé à Saint-Thurial le dimanche 5 décembre 2004. L'association « Les Amis de Juçaral » y a été invitée. Nous avons répondu présent à cette invitation et Katia, Marie-Anne, Lenice, Catherine, Christophe G. et Christophe

M. se sont relayés toute la journée pour assurer la permanence sur le stand. Nous avons passé un agréable dimanche, fait découvrir l'association à beaucoup de monde et échangé avec des associations comme Pacé Solidarité, Bretagne Solidarité Pérou et bien d'autres encore car une vingtaine d'associations humanitaires étaient représentées.

*Lenice, Marie-Anne et Katia sur le stand de l'association à Saint-Thurial*



## ADHÉSION

Depuis 20 ans, avec vous, nous unissons nos efforts de soutien aux différentes activités du Centre Social de Jussaral qui accueille quotidiennement plus de 240 enfants à la crèche et à la petite école. Par votre adhésion, vous contribuez à pérenniser notre action.

ADHÉSION\* INDIVIDUELLE : 25 EUROS

ADHÉSION\* FAMILIALE : 40 EUROS

Vous pouvez également effectuer un don de soutien du montant que vous souhaitez.

Je soussigné(e)

Nom

Prénom

Adresse

Téléphone

mail @

souhaite adhérer / renouveler mon adhésion à

l'association «les Amis de Juçaral»

ADHÉSION\* INDIVIDUELLE : 25 €

ADHÉSION\* FAMILIALE : 40 €

EFFECTUE UN DON DE : €

Fait à

le : / / 2005

(Signature)

\* L'abonnement au bulletin est compris dans le montant de l'adhésion.

**L'association des Amis de Juçaral est habilitée à recevoir des dons. C'est ainsi que 60% de la somme versée aux Amis de Jussaral sont déductibles de vos impôts à concurrence de 20% de votre revenu imposable. Ainsi un don de 40 € vous revient en réalité à 16 € Nous vous enverrons un justificatif fiscal.**

Règlement à adresser à :

LES AMIS DE JUÇARAL

Chez Marie-Thérèse MARQUER

15, rue Sophie Michel

35700 Rennes

ou

Chez Marie-Hélène COSTA

15, rue Gracieuse

75005 Paris

## À vos agendas

### ■ ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

INVITATION

L'assemblée générale de l'association est fixée au **Samedi 5 Février 2005 à 17h30**, au Centre Paroissial Saint Augustin, 10 rue Mira-beau à Rennes. Cette rencontre est un moment privilégié afin d'établir le bilan de l'année écoulée et faire le point sur les projets à moyen et long terme.

Cette assemblée générale est ouverte à tous, **aux adhérents comme aux sympathisants**. Nous serions très heureux de vous voir nombreux et de pouvoir échanger avec vous sur la vie de notre association.

L'assemblée générale se prolongera par un repas froid. Chacun est donc invité à se déplacer muni de son panier pique-nique.

### ■ ANNÉE DU BRÉSIL

Dans le cadre de l'année du Brésil en France en 2005, l'association « les Amis de Juçaral » est partenaire de l'opération au côté du Collectif Brésil 2005. Elle sera présente hall Martenot à Rennes le 12 juin conjointement avec une vingtaine d'associations de la région travaillant pour et avec le Brésil. (Venez nous rendre visite).

### ■ BRASIL NO FEMININO

Les Amis de Juçaral et Brasil no Feminino organiseront une grande fête à l'hippodrome de Javené (près de Fougères) le samedi 2 juillet. (Nous en reparlerons dans un prochain bulletin)

## Au revoir



**Brigitte Corge nous a quittés le 2 décembre dernier... C'est peu dire que chacun se souviendra longtemps de son sourire. C'est peu dire également que la mort a emporté quelqu'un qu'on aurait aimé garder longtemps, longtemps à nos côtés...**

Brigitte,

Jeudi matin, un camaïeu de feuilles d'automne, s'est envolé avec toi, vers les chemins de plénitude. Une mélodie de voix t'accompagne, tu sais « les Amis de Juçaral ». Toi qui te plaisais à dire : « Je n'ai jamais connu une telle association avec autant de chaleur et de solidarité ». Notre action nous la continuerons, avec les tiens, en gardant nos idéaux. Et puis, on se sent quand même bien petits et humbles devant la leçon de vie, d'amour, d'écoute de l'autre que tu nous as donnée. De temps en temps fais nous un signe. Nous saurons le voir et le saisir. Tu aimais la vie, Tu aimais les autres. Tu aimais la vie des autres. Merci Brigitte.

Jacqueline